Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 41 (1936)

Artikel: Dernier souhait
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549798

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DERNIER SOUHAIT

Souvent au souffle de l'automne
et même aux brises du printemps
quelque cher ami m'abandonne.
Quel est ce glas sourd que j'entends?

Pour moi l'aurore aux doigts de roses
n'a plus les mêmes horizons,
et les fleurs fraîchement écloses
s'inclinent aux moindres frissons.

Oui, j'ai conquis le droit d'aînesse
sur la route où tremblent mes pas;
je rends rêveuse la jeunesse
et mon cœur s'alarme tout bas.

Il s'alarme et ne peut comprendre
pourquoi chancellent les espoirs,
ni pourquoi le semeur de cendres
ternit les lumières du soir.

Pourtant je connais une étoile
qui persiste dans le lointain.
Serait-ce l'astre qui dévoile
les roses de mes lendemains?

O roses, roses que j'adore,
ne fuyez pas le pèlerin;
fleurissez, souriez encore
jusqu'au terme de mon chemin.

Alors je n'aurai plus de Doute
au seuil du funèbre séjour,
puisque tout le long de ma route
resteront vos reflets d'amour.

Je reverrai dans la pénombre
vos beaux pétales veloutés,
qui tous refleuriront dans l'ombre
des rires de l'Eternité.

J.-E. Hilberer.